ISSN: 2992-1228 & EISSN: 2992-1287 https://asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/951

Revue de Didactique, Linguistique et Traduction

From listening comprehension to active student engagement, multilingual Kamishibai Serves as an innovative educational tool for algerian primary schools

Nasraoui Fatma
Université Abbes Laghrour- Khenchela
nasraoui.fatma@univ-khenchela.dz
0009-0000-6039-2403

Rim Kater eNada
Université Abbes Laghrour- Khenchela
katerenadarim@gmail.com
0009-0002-5382-2756

This study investigates the effectiveness of multilingual kamishibai in improving listening comprehension, motivation, and classroom engagement among fifth-grade Algerian learners of French as a Foreign Language through an experimental intervention and a teacher survey.

Highlights The findings demonstrate that integrating French with learners' home languages significantly enhances listening comprehension, participation, motivation, and emotional engagement, while proving more effective than a predominantly monolingual approach.

Despite practical implementation challenges, the study concludes that multilingual kamishibai is an innovative and inclusive pedagogical tool that deserves wider integration into Algerian primary education and further empirical investigation .

To cite this paper: Nasraoui, Fatma & Kater eNada Rim. (2026). De la compréhension orale à l'implication active des apprenants, le Kamishibaï plurilingue constitue un levier pédagogique innovant au service de l'école primaire algérienne. *Revue de Didactique, Linguistique et Traduction,* 4(1), pp. 33-49. **DOI : https://doi.org/10.5281/zenodo.21196661**

Informations

Recieved
22/05/2026

Accepted
21/06/2026

Published
30/06/2026

Keywords

Multilingual Kamishibai, academic motivation, oral comprehension, fifth-grade primary school students, Algerian context (Khenchela).

Revue de Didactique, Linguistique et Traduction publish under la licence Creative Commons Attribution-Non Commercial 4.0 International.

Abstract

Teaching listening comprehension in French as a Foreign Language (FFL) remains a major challenge in Algerian primary education, particularly in contexts where learners have limited exposure to French outside the classroom. This study investigates the pedagogical contribution of multilingual kamishibai—a Japanese paper storytelling technique—to the development of listening comprehension, learner motivation, and classroom engagement among fifth-grade primary school pupils in Khenchela, Algeria. The research is grounded in communicative, action-oriented, and plurilingual approaches, which recognize learners' linguistic repertoires as valuable resources for language learning rather than obstacles to be overcome.

A mixed-methods design combining experimental and descriptive approaches was adopted. The experimental phase involved two groups of 28 fifth-grade pupils: a witness group and an experimental group. The witness group participated in listening activities based on conventional textbook materials and audiovisual resources, whereas the experimental group experienced two successive interventions using multilingual kamishibai and a French-dominant kamishibai designed to promote gradual immersion in the target language. Classroom interactions were systematically video-recorded and analyzed through an observation grid focusing on attention, participation, motivation, emotional engagement, and listening comprehension. To complement the classroom findings, a questionnaire was administered to 30 primary school French teachers who attended a pedagogical training session on kamishibai in order to explore their perceptions of its educational value and feasibility.

The findings demonstrate that multilingual kamishibai significantly enhances learners' listening comprehension, sustained attention, classroom participation, and academic motivation. By integrating French with Standard Arabic, Algerian Arabic, and Chaoui, the storytelling activities facilitated access to meaning, reduced learners' linguistic anxiety, and promoted active engagement. Observation data showed that pupils displayed greater enthusiasm, stronger emotional involvement, improved lexical retention, and higher comprehension scores when multilingual resources were incorporated into the learning process. Although the French-dominant (monolingual) kamishibai also generated positive learning outcomes, its impact on learner engagement was slightly less pronounced than that of the multilingual version, highlighting the educational value of drawing upon learners' home languages and sociolinguistic realities.

The teachers' questionnaire further confirmed these results. While many participants had limited prior knowledge of kamishibai and none had previously implemented it in their classrooms, all respondents recognized its potential to improve listening comprehension, stimulate learners' creativity, strengthen communication skills, and foster active participation. They unanimously recommended integrating kamishibai into French language teaching in Algeria. However, they also identified several conditions for successful implementation, including specialized teacher training, curriculum adaptation, increased instructional time devoted to oral skills, adequate teaching materials, and broader dissemination of pedagogical resources.
Despite limitations related to the relatively small sample size and the exploratory nature of the study, the findings suggest that multilingual kamishibai constitutes an innovative, inclusive, and cost-effective pedagogical tool for FFL instruction in multilingual educational contexts. By valuing learners' linguistic and cultural diversity, it not only strengthens listening comprehension but also enhances motivation, participation, and intercultural awareness. The study therefore advocates the wider adoption of multilingual kamishai in Algerian primary schools and recommends further longitudinal research to examine its long-term impact on language learning and classroom practices.

De la compréhension orale à l'implication active des apprenants, le Kamishibaï plurilingue constitue un levier pédagogique innovant au service de l'école primaire algérienne

Résumé

Cette recherche analyse l'apport du kamishibaï plurilingue dans l'enseignement de la compréhension orale en français langue étrangère auprès d'élèves de cinquième année primaire à Khenchela (Algérie). Elle s'inscrit dans une démarche d'innovation pédagogique destinée à répondre aux difficultés persistantes des apprenants en compréhension orale dans un contexte où l'exposition au français reste limitée. Fondée sur les approches communicative, actionnelle et plurilingue, l'étude considère les langues premières des élèves comme des ressources favorisant la construction des apprentissages.

L'investigation repose sur une démarche expérimentale menée auprès de deux groupes de 28 élèves, un groupe témoin et un groupe expérimental. Plusieurs dispositifs pédagogiques ont été comparés : des supports traditionnels, des ressources audiovisuelles, un kamishibaï plurilingue et un kamishibaï à dominante française. Afin d'enrichir l'analyse, un questionnaire a également été administré à trente enseignants du primaire pour recueillir leurs perceptions quant à la pertinence et aux conditions d'intégration de cet outil.

Les résultats mettent en évidence une amélioration notable de la compréhension orale, de l'attention, de la participation et de la motivation des élèves ayant bénéficié du kamishibaï plurilingue. L'articulation du français avec l'arabe standard, l'arabe dialectal et le chaoui facilite l'accès au sens, favorise l'engagement des apprenants et instaure un climat d'apprentissage plus inclusif. Si le kamishibaï monolingue produit également des effets positifs, son impact demeure légèrement inférieur à celui de la version plurilingue, qui valorise davantage les répertoires linguistiques des élèves.

Les enseignants interrogés reconnaissent unanimement le potentiel pédagogique du kamishibaï et recommandent son intégration dans l'enseignement du français en Algérie. Ils soulignent toutefois la nécessité de renforcer la formation des enseignants, d'adapter les programmes, de prévoir un temps pédagogique suffisant et de mettre à disposition les ressources matérielles requises. Malgré certaines limites méthodologiques, cette étude met en évidence le potentiel du kamishibaï plurilingue comme levier didactique innovant pour développer les compétences orales, renforcer la motivation des apprenants et promouvoir une éducation ouverte à la diversité linguistique et culturelle.

Mots clés : Kamishibai multilingue, motivation scolaire, compréhension orale, élèves de 5ème AP, contexte algérien (Khenchela).

Introduction

L'enseignement du français occupe une place stratégique dans le système éducatif algérien, en raison de son rôle déterminant dans la communication internationale, la poursuite des études supérieures et l'insertion professionnelle. Toutefois, le développement des compétences orales demeure problématique, notamment en matière de motivation et d'interaction en classe. À cet égard, Gaussel (2017) souligne que la maîtrise de l'oral constitue un véritable levier d'ascension sociale, tandis que Prot (2013) rappelle la nécessité de susciter chez l'élève le désir d'apprendre. Dès lors, face aux limites des approches traditionnelles, l'intégration d'outils pédagogiques innovants, associant image et son, apparaît comme une voie privilégiée pour renforcer l'efficacité de l'apprentissage et dynamiser la compréhension orale.

Dans un contexte où le renouvellement des pratiques en didactique des langues s'impose, l'innovation pédagogique apparaît déterminante. Parmi les approches prometteuses, le kamishibaï plurilingue, d'origine japonaise, se distingue par son dispositif narratif visuel associant récit et illustrations, créant ainsi une expérience d'apprentissage immersive et stimulante.

Son exploitation en compréhension orale se justifie pleinement, dans la mesure où cette compétence constitue le fondement de l'acquisition linguistique. Comme le rapporte Atil (2019) en citant Desmond, la compréhension de l'oral précède généralement la production verbale ; autrement dit, comprendre demeure une condition préalable à toute prise de parole.

La présente recherche, issue d'un mémoire du Master 2 réalisé par l'étudiante Kater eNada sous notre direction, porte sur le kamishibaï plurilingue comme levier pour développer la compréhension orale et la motivation des élèves de 5e année primaire à l'école Laïche Ammar (Aïn Touila, Khenchela). Elle s'inscrit pleinement dans les approches communicative et actionnelle en didactique du FLE, qui privilégient l'usage de supports visuels, narratifs et interactifs afin de favoriser une appropriation authentique et motivante du français langue étrangère.Le choix de cette thématique se justifie par son caractère novateur en Algérie et par la rareté des travaux qui lui sont consacrés, tant au niveau national qu'international. Quelques études, notamment celles de Fallon (2021), de Ceytre Berlioz (2020), ainsi que de Leroy et Prax-Dubois (2022), ont toutefois mis en évidence l'intérêt du kamishibaï plurilingue pour renouveler les pratiques pédagogiques, stimuler la créativité des apprenants et renforcer leur engagement.

La 5e année primaire a été retenue en raison de sa position charnière à l'issue du cycle, moment où l'élève est censé maîtriser les compétences orales et écrites nécessaires à son passage au cycle moyen. Or, des difficultés récurrentes en compréhension orale ont été observées chez une majorité d'apprenants, ce qui a conduit à formuler les interrogations suivantes : dans quelle mesure le kamishibaï plurilingue peut-il améliorer la compréhension orale en FLE chez les élèves de 5e année à Khenchela, et quel effet son intégration en classe exerce-t-elle sur leur motivation ?

Cette recherche, qui s'apparente plus précisément à une étude de cas, s'articule autour d'un double objectif : d'une part, mesurer l'incidence de l'usage du kamishibaï plurilingue, envisagé comme outil pédagogique, sur la compréhension orale des élèves ; d'autre part, analyser la manière dont ce dispositif est susceptible d'influer sur leur motivation et leur degré de participation en classe.

En vue de traiter de manière systématique les interrogations émergentes de cette recherche, nous commençons par exposer le socle théorique qui, en tant que référentiel

conceptuel structurant, opère la jonction nécessaire entre la problématique initialement formulée et le dispositif d'enquête mis en œuvre.

1. Cadre théorique

1.1. Le kamishibaï comme outil pédagogique : enjeux et retombées

Le kamishibaï est un art narratif d'origine japonaise consistant à raconter une histoire à l'aide de planches illustrées insérées successivement dans un petit théâtre portatif appelé butaï (Larousse). Cette forme traditionnelle de storytelling, née dans un contexte historique lié à la transmission orale des enseignements, peut être comparée à un « PowerPoint en papier », où le conteur fait défiler les images tout en adoptant une gestuelle expressive pour maintenir l'attention du public (Rosenoff, 2005 ; Baird, 2005, cité par Afrianti, 2022).

Le kamishibaï présente plusieurs intérêts pédagogiques majeurs. Il favorise d'abord l'éveil de la curiosité et le maintien de l'attention des enfants grâce à son dispositif narratif visuel et spectaculaire, qui combine écoute, observation des illustrations et stimulation de l'imagination. Il constitue également un support d'apprentissage collectif, permettant le partage d'un moment d'écoute et encourageant l'interaction à travers des gestes ou des expressions sonores. Enfin, il facilite l'ancrage des histoires dans le vécu quotidien de l'enfant et contribue au développement du langage ainsi qu'à l'acquisition de compétences cognitives telles que l'écoute, la mémoire et l'imagination (Babilou, 2018).

Après avoir présenté le concept de kamishibaï, nous aborderons la notion de plurilinguisme et son importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE, notamment à travers l'exploitation du kamishibaï plurilingue dans le cadre de notre expérimentation.

1.2. Le plurilinguisme en Algérie : configuration linguistique et dynamiques d'usage

Le paysage linguistique algérien se caractérise par un plurilinguisme complexe, marqué par la coexistence de l'arabe officiel, de l'arabe dialectal, du français et des langues amazighes. Cette diversité reflète des enjeux sociopolitiques et éducatifs, notamment la place du français, dont l'usage s'est progressivement orienté vers l'accès aux savoirs scientifiques et techniques (Bouguerra, 1991 ; Rahal, 2001, cités par Nasraoui, 2019). Par ailleurs, l'anglais gagne en importance dans les domaines scientifique et professionnel, en raison de sa prédominance dans la diffusion des connaissances à l'échelle internationale.

1.2.1. Le kamishibaï plurilingue : définition, publics cibles et applications pédagogiques

Le kamishibaï plurilingue constitue un dispositif narratif ludique et pédagogique favorisant l'apprentissage des langues, de la lecture, de l'expression orale et de la création artistique. Il se caractérise par l'intégration d'au moins quatre langues dans le récit ou les supports visuels, reflétant ainsi la diversité linguistique des apprenants et permettant de valoriser la langue scolaire tout en accordant une place aux langues d'origine (Kamilala).

Destiné à un public varié, notamment les enfants, les adolescents ainsi que les acteurs éducatifs et les parents, le kamishibaï plurilingue encourage la créativité, l'expression orale et la sensibilisation interculturelle. La lecture à voix haute y joue un rôle central dans le développement de la compétence orale, en favorisant l'articulation, l'intonation et l'aisance communicationnelle dans plusieurs langues. Historiquement, son usage éducatif remonte aux expériences de Yone Imai, missionnaire chrétienne, et s'inscrit aujourd'hui dans une perspective d'éducation citoyenne et interculturelle, privilégiant le partage des émotions, la coopération et l'ouverture culturelle (Casarotto, 2018/2019 ; Casadei, 2019).

L'une des finalités majeures de l'usage du kamishibaï en classe de langue étant de stimuler la motivation des apprenants, il convient d'en préciser la notion.

1.3. La motivation en contexte scolaire :

Elle désigne un état dynamique issu des perceptions de l'apprenant à l'égard de lui-même et de son environnement, l'incitant à s'engager dans une activité et à persévérer pour atteindre un objectif (Rolland, cité par Viau, 1994). Viau distingue plusieurs composantes

motivationnelles liées notamment à la valeur attribuée à la tâche, au sentiment de compétence et au degré de contrôle perçu par l'élève. La motivation peut être intrinsèque, lorsqu'elle est guidée par l'intérêt et le plaisir d'apprendre, ou extrinsèque, lorsqu'elle dépend de récompenses ou d'évitements de sanctions (Vianin, 2007). Ainsi, la motivation scolaire résulte de facteurs psychologiques et contextuels que l'enseignant doit prendre en compte pour favoriser l'apprentissage.

Dans ce qui suit, il sera procédé à une définition de la compréhension orale, en mettant particulièrement en lumière son statut et sa place au sein de l'enseignement primaire en Algérie.

1.4. Compréhension orale et enseignement du FLE : enjeux, objectifs et importance de l'oral en classe

La compréhension orale est un processus cognitif complexe permettant à l'apprenant d'accéder au sens d'un message entendu, dépassant la simple perception auditive (Cuq, 2003). Elle consiste à construire la signification d'un énoncé en mobilisant des dimensions phonétiques, morphosyntaxiques et sémantiques (De Margerie, 1981), et s'accompagne d'un plaisir intellectuel lié à l'acte de comprendre (Lhote, 1995, cité par Alhawiti, 2013). En contexte de FLE, la compréhension orale vise à développer l'autonomie de l'apprenant à travers l'acquisition de stratégies d'écoute, de repérage d'informations et d'analyse des messages oraux, tout en intégrant des objectifs lexicaux, socioculturels, phonétiques et discursifs. L'importance de l'oral en classe réside dans le développement des compétences d'écoute, de compréhension et de production, condition essentielle pour une communication efficace et une ouverture sur le monde (Loi d'orientation sur l'éducation nationale, 2008).

1.4.1 Statut de l'oral dans le programme de français de 5e année *(IEP1 TLEMCEN F2 « Compréhension de l'oral »/Action première/Nov. 2011)*

En 5e année primaire, l'apprentissage vise le développement des compétences d'interaction orale, notamment la capacité à réagir verbalement ou non verbalement aux sollicitations, à prendre la parole de manière autonome, à questionner, à répondre et à s'exprimer à partir de supports écrits ou visuels. À l'issue de cette année, l'élève doit être capable de produire un énoncé oral ou écrit en mobilisant les actes de parole adaptés à la situation de communication (objectif terminal d'intégration).

Le programme accorde ainsi une place essentielle à l'oral, conçu comme un vecteur privilégié d'échange linguistique, structuré en quatre phases d'apprentissage : découverte du support, observation analytique, reformulation personnelle et évaluation. Longtemps marginalisé au profit de l'étude des textes littéraires, l'enseignement de l'oral tend aujourd'hui à être valorisé afin de favoriser l'écoute, la prise de parole et la production langagière.

La compréhension orale constitue la compétence initiale dans l'apprentissage des langues étrangères, puisqu'elle précède généralement l'expression orale et s'inscrit dans le processus naturel d'acquisition linguistique. Elle repose sur l'entraînement à la perception des sons, à la diversité des accents et des rythmes de parole, ainsi que sur le développement de stratégies d'écoute permettant de repérer et d'organiser les informations du discours. L'approche communicative privilégie par ailleurs l'utilisation de documents authentiques, tout en rassurant apprenants et enseignants face à la complexité lexicale, le sens pouvant également être construit à partir d'indices non verbaux tels que les images, les gestes et l'intonation (documents audiovisuels, attitudes du locuteur).

[1] *Inspection l'Enseignement Primaire.*

2. Méthodologie

2.1 Expérimentation

Après avoir exposé les principaux fondements théoriques de cette recherche, nous abordons à présent l'analyse de l'expérimentation menée sur l'enseignement de l'oral auprès des apprenants de 5e année primaire.

L'expérimentation a été menée par notre encadrée, qui exerce à l'école primaire LAÏCHE Ammar à AïnTouila. Elle l'a conduite auprès de ses propres élèves. Ce choix s'est avéré judicieux, dans la mesure où il a permis d'éviter de nombreuses autorisations administratives, souvent longues et délicates à obtenir.

La population ciblée est constituée de deux groupes de cinquième année : un groupe témoin et un groupe expérimental, comprenant chacun vingt-huit élèves. Ces apprenants rencontrent des difficultés en langue française et manifestent une préférence pour un apprentissage médiatisé par la langue arabe.

Ce constat nous a conduits à privilégier le recours au kamishibaï plurilingue, envisagé comme un dispositif susceptible de les aider à surmonter leurs obstacles linguistiques, tout en renforçant leur motivation et leur engagement dans le processus d'apprentissage.

La première phase de l'expérimentation s'appuie sur deux séances d'enseignement conduites sans recours au kamishibaï, en vue d'établir une situation de référence. En revanche, lors de la seconde phase, le kamishibaï, d'abord en version plurilingue puis en version monolingue[2], sera introduit afin de permettre l'observation et la comparaison de leurs effets respectifs sur les apprenants. Il convient de préciser que l'ensemble des séances a fait l'objet d'un enregistrement vidéo, en vue d'une analyse ultérieure fondée sur une grille d'observation élaborée spécifiquement à cette fin.

2.1.1. Groupe témoin

- **Séance N° 01**

Réalisée avec le groupe témoin durant les vacances d'hiver, s'est appuyée sur un support du manuel scolaire (cf. Annexe n° 01).

- Éveil de l'intérêt et présentation du support

La séance s'est ouverte par un échange autour des vacances, invitant les élèves à évoquer les lieux visités en Algérie. Cette mise en situation a permis d'ancrer l'apprentissage dans leur vécu et de susciter leur curiosité pour le support à venir.

- Écoute et compréhension

Le document a d'abord fait l'objet d'une écoute globale, visant à en saisir la signification d'ensemble, puis a été suivi d'un questionnement de vérification portant sur les personnages ainsi que sur le cadre spatio-temporel de l'action. Deux écoutes supplémentaires, plus ciblées, ont permis de consolider la compréhension grâce à la répétition des répliques pertinentes.

- Reformulation et prononciation

Un travail spécifique a été consacré à la prononciation de la phrase « Où se trouve le musée ?», avec une attention particulière portée au mot « musée », précédemment confondu avec « museau ». Cette activité a permis d'assurer une articulation correcte et collective du terme.

- Évaluation

L'évaluation, réalisée à l'aide du Procédé La Martiniière (PLM) sur ardoise, a révélé des résultats contrastés : une majorité relative (60%) de réponses correctes pour chaque question,

[2] Bien que cette étude prenne pour objet central le kamishibaï plurilingue, l'intégration du kamishibaï monolingue ne saurait être perçue comme une incohérence méthodologique. Elle répond au contraire à une démarche comparative permettant de mieux saisir les apports et les particularités du kamishibaï plurilingue. Il ne s'agit donc pas d'une opposition entre les deux dispositifs, mais d'une complémentarité analytique au service de l'approfondissement de la réflexion.

mais un nombre encore significatif d'erreurs (40%), témoignant d'une compréhension partiellement maîtrisée.

Résultats

À la lumière de l'analyse de la grille d'observation (cf. annexe n° 2), la séance de compréhension de l'oral révèle un déficit manifeste d'attention, de participation et d'implication émotionnelle, compromettant ainsi l'accès au sens. La faible réactivité des élèves, tant sur le plan expressif qu'interactionnel, confirme l'absence d'un véritable engagement, pourtant essentiel à l'apprentissage.

Conformément aux recommandations de la D.J.F.[3], le choix d'un document sonore doit prendre en compte les actes de parole, le thème du projet, le niveau linguistique visé et les prérequis des apprenants. Comme le rappelle Jean Piaget, « les expressions du visage sont le reflet de la compréhension », tandis que Gilles Lecocq (1996 : 187) souligne que « la motivation se construit dans une dynamique relationnelle ». Dans la même perspective, Roland Viau (1997) définit la motivation comme une « dynamique motivationnelle » fondée sur les perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement.

Les résultats de l'évaluation, majoritairement insuffisants, attestent ainsi d'un décalage entre le support proposé et le niveau réel des apprenants. En somme, cette séance met en évidence l'importance d'adapter rigoureusement les supports pédagogiques aux besoins et aux centres d'intérêt des élèves afin de favoriser compréhension, engagement et réussite.

- **Séance N° 02**

Nous avons organisé une seconde séance avec le groupe témoin en recourant aux TICE, afin de confronter les pratiques traditionnelles fondées sur le manuel aux approches intégrant les technologies numériques, et de les comparer ultérieurement à l'usage du kamishibaï.

Un support adapté aux objectifs et au profil des apprenants (cf. annexe n° 3) a été conçu dans une version abrégée et enrichi au moyen d'applications spécialisées, permettant la création d'illustrations expressives et interactives. L'enregistrement audio, réalisé avec la propre voix de l'enseignante et modulé par des logiciels pour différencier les personnages, a donné lieu à une vidéo dynamique, constituant le support central de la séance. (lien : https://youtu.be/erdh4Z3gHJo).

- Éveil de l'intérêt et présentation du support

La séance s'est ouverte par un questionnement sur les animaux, en lien avec les acquis antérieurs du projet « Au zoo », afin d'activer les prérequis et d'introduire le thème.

- Écoute et compréhension

Le support audio-visuel a été diffusé pour une écoute globale suivie de questions de vérification, auxquelles les élèves ont répondu aisément dès la deuxième écoute, témoignant d'une compréhension satisfaisante.

- Reformulation et prononciation

Un travail de répétition ciblé a permis de lever certaines confusions lexicales (ferme/fermière, fermier/infirmier) et d'affiner la prononciation.

- Évaluation

L'évaluation par le Procédé La Martinière (PLM) a révélé une nette amélioration, la grande majorité des élèves ayant fourni des réponses correctes aux questions posées.

Résultats : analyse de la grille d'observation

L'analyse met en évidence un niveau d'attention globalement satisfaisant chez la

[3] Séminaire national de formation des Inspection de l'Enseignement Primaire de langue française. Compréhension orale et/ou expression orale, du niveau conceptuel a la démarche méthodologique, quelques repères nécessaires à la pratique pédagogique du 05/02/2017 au 09/02/2017à l'institut « Abdelhamid BENACHENHOU »/ORAN.

majorité des élèves, bien que leurs réactions non verbales n'aient pas toujours traduit une compréhension profonde du contenu. Comme le souligne Trček dans les travaux de Horvat (1998 : 213), la communication non verbale constitue un vecteur essentiel de transmission du sens, les attitudes corporelles et le silence participant à l'expression du message.

Par ailleurs, les élèves ont adopté une posture d'écoute favorable à l'apprentissage et ont démontré leur capacité de mémorisation lexicale, malgré l'absence d'échanges entre pairs. L'ambiance de classe, marquée par le respect de l'enseignante, a contribué à instaurer un climat propice à l'étude. La motivation de certains apprenants et leur préférence pour le support audio-visuel confirment l'idée de Jean-Pierre Cuq (2003 : 170), selon laquelle la motivation constitue une force orientant l'élan vers l'apprentissage. En somme, la séance témoigne de l'importance d'un environnement pédagogique stimulant pour renforcer attention, motivation et compréhension des apprenants.

Dans un souci accru d'objectivité, le choix de ces supports reflète fidèlement les pratiques de l'ensemble des enseignants, qu'ils se limitent au manuel scolaire ou qu'ils intègrent les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE).

2.1.2. Groupe expérimental

- **Séance N° 01 : utilisation du kamishibaï plurilingue**

Le support, inspiré d'un conte animé de French Fairy Tales, a été adapté en version plurilingue (cf. annexe n° 4) et présenté le 16 novembre 2023 selon une disposition en U favorisant l'interaction, avec le butaï placé à proximité des élèves pour renforcer leur engagement.

Le récit, fondé sur une fable moralisatrice, a été simplifié et contextualisé dans une perspective plurilingue intégrant le français, l'arabe classique, l'arabe dialectal et le chaoui, en écho à la réalité sociolinguistique algérienne décrite par Yamina Cherrad-Benchefra (2002 : 112), afin de faciliter la compréhension et l'appropriation du conte.

- Éveil de l'intérêt et présentation du support

Le Kamishibaï a été présenté pour la première fois aux apprenants afin de susciter leur curiosité et d'introduire le contenu de la séance.

- Écoute et compréhension

Le récit, illustré et narré (annexe n°4), a été écouté globalement puis vérifié par deux questions de compréhension, auxquelles les élèves ont répondu aisément dès la deuxième écoute.

- Reformulation et prononciation

Un travail de répétition a permis l'appropriation de phrases en français, en arabe classique, en arabe dialectal et en chaoui, facilitant ainsi la compréhension lexicale et phonétique.

- Évaluation

L'évaluation par le Procédé La Martinière (PLM) a révélé une très forte proportion de réponses correctes, attestant d'une bonne assimilation du contenu.

Résultats

L'analyse de la séance fondée sur la grille d'observation met en évidence des résultats particulièrement encourageants quant à l'attention, à la participation et à la compréhension des apprenants. L'ensemble des élèves a manifesté un engagement soutenu face au Kamishibaï plurilingue, témoignant d'une curiosité certaine pour ce support novateur, et leurs réactions non verbales ont reflété une appropriation progressive du contenu, notamment lors des passages en chaoui, en arabe dialectal et en arabe classique. Cette observation rejoint l'idée de Saliha Rahal (2001), selon laquelle l'usage du français en Algérie s'inscrit dans l'évolution dynamique du paysage plurilingue national.

Lors de l'évaluation, la quasi-totalité (98%) des élèves a répondu correctement aux questions posées, un seul apprenant ayant commis une erreur, attestant de l'adéquation du support au niveau de la classe. Les apprenants ont par ailleurs exprimé leur satisfaction et leur

désir de réutiliser ce dispositif, confirmant l'efficacité du Kamishibaï plurilingue dans la stimulation de l'intérêt pédagogique.

Ainsi, l'approche plurilingue s'est révélée particulièrement pertinente, conformément à Marie-Pierre Lory (2018 : 70), qui souligne que le récit kamishibaï peut mobiliser plusieurs langues pour refléter la réalité sociolinguistique contemporaine, favorisant à la fois compréhension, interaction et motivation dans un environnement inclusif et stimulant.

- **Séance N° 02 : Utilisation d'un kamishibaï plurilingue caractérisé par une prédominance du français.**

Cette phase a visé à instaurer une immersion progressive en langue française, en limitant de manière graduelle le recours aux autres langues mobilisées en classe (arabe standard, arabe dialectal et chaoui). À cette fin, nous avons retenu le même texte (cf. annexe n° 3) que celui proposé au groupe témoin lors de la deuxième séance, en l'adaptant aux principes de l'approche plurilingue (cf. annexe n° 05). Des supports iconographiques (cf. Annexe n° 05) ont été élaborés en complément, et les réactions des élèves ont été systématiquement enregistrées en vue d'une analyse ultérieure.

Le déroulement de la séance

La séance, menée durant les vacances d'hiver, s'est appuyée sur un support moralisateur adapté et présenté dans une version plurilingue intégrant le français, le chaoui, l'arabe classique et l'arabe dialectal. L'organisation spatiale en U ou en rangée unique a été privilégiée afin d'optimiser la visibilité, l'écoute et l'interaction autour du butaï (cf. annexe n° 07), dans la perspective de renforcer l'immersion progressive en langue française. Déjà exploité avec le groupe témoin, le support, inspiré d'un conte animé à visée moralisatrice, a été réinvesti sous une forme adaptée aux besoins des apprenants et au temps imparti. La narration a été assurée directement, sans recours à des dispositifs techniques supplémentaires, tandis que les illustrations préalablement conçues ont été disposées dans le butaï, avec pour objectif une réduction progressive des autres langues au profit d'une valorisation accrue du français.

- Éveil de l'intérêt et écoute

Les apprenants ont été invités à rester attentifs, chaque mot prononcé dans une autre langue étant immédiatement traduit en français, avant de découvrir le Kamishibaï à travers une narration illustrée suivie de trois écoutes ponctuées de questions de compréhension, auxquelles ils ont aisément répondu dès la deuxième écoute.

- Reformulation et prononciation

Un travail de répétition a permis l'appropriation phonétique et lexicale de phrases en français, en chaoui, en arabe dialectal et en arabe classique, favorisant la mémorisation et la clarification du sens.

-Évaluation

L'évaluation par le Procédé La Martinière (PLM) sur ardoise a révélé une réussite totale des apprenants aux deux questions posées, attestant d'une excellente compréhension du contenu.

Résultats : Analyse selon la grille d'observation :

L'analyse de cette séance révèle des résultats globalement très positifs, marqués par un niveau élevé d'attention, d'engagement et de participation des apprenants, confirmant l'efficacité de l'approche plurilingue fondée sur le Kamishibaï. L'association d'illustrations visuelles et d'une narration multilingue a contribué à captiver l'intérêt des élèves et à soutenir leur compréhension, rejoignant la perspective de Michel Candelier (2003), selon laquelle l'éducation plurilingue mobilise les langues comme ressources pour la construction des savoirs.

Les attitudes d'écoute, le respect de l'enseignante et les interactions non verbales entre pairs, notamment lors des passages en chaoui et en arabe, témoignent d'une aisance linguistique et d'un climat pédagogique favorable. Comme le souligne Gabriella Vernetto, raconter une histoire dans une autre langue confère une dimension signifiante à l'apprentissage.

Par ailleurs, la bonne mémorisation lexicale et les réponses correctes aux questions attestent de l'adéquation du support au niveau des apprenants, tandis que l'expression d'émotions positives confirme leur engagement affectif, en cohérence avec la conception de la motivation proposée par Roland Viau (1994), qui la définit comme un processus interactionnel entre l'élève et son environnement.

Enfin, le désir des élèves de réutiliser le support, malgré la réduction progressive des autres langues au profit du français, confirme la pertinence pédagogique de cette démarche dans la valorisation de la diversité linguistique tout en renforçant les compétences en français.

2.2. La journée pédagogique

Forte des résultats encourageants des deux premières séances, l'expérimentation a été élargie à une journée pédagogique (cf. Annexe n° : 06) organisée avec le soutien de l'Inspection de l'éducation de Khenchela 2, le 23 avril 2024, à destination des enseignants de Ain Touila et de Metoussa, autour de l'usage du Kamishibaï dans la compréhension de l'oral chez les élèves de 5e année primaire. À cette occasion, l'expérimentation a été menée avec le même groupe de 28 élèves constituant le groupe expérimental, afin d'assurer la continuité de la démarche et la cohérence des observations recueillies.

Le support (cf. Annexe n° 07) a été spécialement conçu pour le projet 3 « Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ? », séquence « Quand je serai grand », en tenant compte de l'acte de parole modifié cette année, afin de proposer un contenu adapté aux objectifs de l'enquête. Malgré les contraintes techniques liées à la conception des illustrations et du matériel pédagogique, des outils numériques payants ont été mobilisés pour améliorer la qualité visuelle, tandis que la narration audio a été réalisée à la voix et diffusée à l'aide de haut-parleurs. https://youtu.be/fEsMb7wL8a4

Dans une perspective de démonstration pédagogique destinée aux enseignants, le Kamishibaï a été présenté en version monolingue, se rapprochant ainsi des pratiques habituelles d'enseignement afin de faciliter l'appropriation de la méthode

Déroulement de la séance N°03

- Éveil de l'intérêt et présentation du support

La séance a débuté par une pièce théâtrale filmée sur le séisme, sous forme de journal télévisé, afin d'introduire le thème des catastrophes naturelles et des métiers liés à l'intervention d'urgence (voir : https://youtu.be/zVH3CMVxzaU).

- Écoute et compréhension : Le dialogue a été présenté à l'aide du butaï et des baffles, suivi d'écoutes successives ponctuées de questions de contrôle auxquelles les élèves ont répondu grâce à la répétition des répliques clés.

- Reformulation et prononciation

Un travail de répétition a été consacré à l'appropriation phonétique des noms des quatre secouristes, pompier, infirmier, médecin et soldat, en vue de leur mobilisation ultérieure dans la production orale.

- Évaluation

L'évaluation, réalisée à l'aide des bâtons « vrai » (vert) et « faux » (rouge), a été parfaitement réussie par l'ensemble de la classe, complétée par des activités ludiques de devinettes et de mimes visant la consolidation du lexique des métiers.

Résultats : analyse selon la grille d'observation

La dernière séance, menée en présence de trente enseignants et de l'inspectrice, a permis d'évaluer l'apport du kamishibaï monolingue en compréhension orale. Les apprenants y ont manifesté une attention soutenue, un fort engagement émotionnel et une écoute active, comme en témoignent leurs réactions au récit et leurs interactions non verbales. Bien que cette recherche ait pour objet principal le kamishibaï plurilingue, le recours au kamishibaï monolingue s'inscrit dans une démarche complémentaire visant à mieux mettre en évidence les spécificités et les apports du dispositif plurilingue. Loin de constituer une contradiction méthodologique, cette articulation enrichit ainsi la compréhension de notre objet d'étude.

La mémorisation lexicale s'est également révélée satisfaisante, les élèves ayant pu restituer les mots et expressions clés du récit, tout en répondant correctement aux questions de compréhension. Leur attitude disciplinée et leur participation active ont contribué à instaurer un climat d'apprentissage productif. Selon Bernard André (2014), la motivation résulte de la création de conditions pédagogiques permettant de transformer le sentiment d'impuissance en engagement actif dans l'apprentissage.

Toutefois, les résultats se sont révélés légèrement moins marqués que lors des séances plurilingues, l'absence de diversité linguistique ayant réduit l'enthousiasme des élèves. En définitive, cette séance confirme l'efficacité du Kamishibaï monolingue tout en soulignant l'apport particulièrement stimulant de l'approche plurilingue pour renforcer motivation et participation.

2.2.1. Questionnaire

Afin de recueillir des retours approfondis sur l'impact de ces démarches pédagogiques, un questionnaire a été administré aux participants de la journée de formation, composée de trente enseignants de français du cycle primaire exerçant dans la wilaya de Khenchela. L'analyse des données recueillies, tant quantitatives que qualitatives, permettra de mieux cerner les perceptions des enseignants, d'identifier les aspects susceptibles d'être améliorés et d'évaluer la pertinence de cette approche ainsi que son potentiel pour renforcer l'enseignement de la compréhension orale dans le contexte éducatif algérien.

Les participants ont été informés de l'importance de leurs réponses ainsi que du respect de l'anonymat des données recueillies. Le questionnaire, composé de douze items, explore les différents aspects de l'usage du Kamishibaï dans l'enseignement de la compréhension orale. Les réponses feront l'objet d'une analyse quantitative et qualitative afin d'évaluer l'efficacité perçue de cet outil pédagogique, d'en dégager les avantages, les difficultés rencontrées et les recommandations relatives à son intégration dans l'enseignement du français en Algérie.

Résultats

Le questionnaire est réparti en trois rubriques principales, selon une logique méthodologique cohérente.

A. *Profil professionnel et contexte d'enseignement.*

Tableau 1: Profil professionnel et contexte d'enseignement.

moins de 5 ans	40%	Moins de 10 élèves	17%
entre 5 et 10 ans	23%	Entre 10 et 20 élèves	27%
entre 10 et 20 ans	23%	Entre 20 et 30 élèves	23%
20 ans ou plus d'expérience	14%	30 élèves et plus	33%

Les résultats font apparaître un corps enseignant majoritairement en début ou en milieu de carrière, tandis qu'une proportion plus restreinte bénéficie d'une longue ancienneté. Par ailleurs, les classes se caractérisent souvent par des effectifs élevés, bien que certaines demeurent à taille plus réduite. Cette configuration suggère un contexte où le dynamisme de jeunes enseignants se conjugue aux contraintes pédagogiques liées à la gestion de groupes nombreux.

Tableau 2 : L'usage des outils pédagogiques en compréhension orale.

Oui	30%
Non	20%
Quelques outils seulement	47% : les enregistrements vocaux, les illustrations, les supports audiovisuels, un PC et un data show

L'usage des outils pédagogiques en compréhension orale demeure présent mais inégal, souvent limité à quelques supports audiovisuels et numériques, ce qui révèle à la fois une dynamique d'innovation et un potentiel d'enrichissement des pratiques.

B. Connaissance et pratique du Kamishibaï :

Tableau 3: Avez-vous connaissance du kamishibaï ?

Oui	43,33%
Non	56,67%

Les résultats révèlent une connaissance partielle du Kamishibaï : si certains enseignants l'ont découvert lors de leur formation à l'École Normale Supérieure de Constantine, d'autres n'en ont pris connaissance qu'à l'occasion de la journée pédagogique, tandis qu'une part notable en ignorait encore l'existence, signe d'une diffusion limitée dans le milieu éducatif.

Tableau 4: Si oui, avez-vous déjà utilisé cet outil dans vos séances d'enseignement?

Oui	00%
Non	100%

Les résultats révèlent que, parmi les enseignants familiarisés avec le Kamishibaï, aucun n'a encore procédé à son intégration effective dans sa pratique de classe.

* En assistant à cette séance, avez-vous observé des réactions spécifiques chez les élèves ?

Les réponses recueillies mettent en évidence des réactions unanimement favorables des élèves lors de l'exploitation du Kamishibaï en compréhension orale. Les enseignants soulignent une attention soutenue portée aux illustrations, une participation accrue, ainsi qu'une motivation manifeste. L'outil semble également favoriser une transmission plus fluide du message et une compréhension facilitée des contenus, tout en suscitant curiosité et intérêt. Dans l'ensemble, ces observations confirment l'apport significatif du Kamishibaï dans le renforcement de l'engagement et dans l'optimisation des apprentissages en compréhension orale.

C. Perceptions, impact pédagogique et perspectives d'intégration

Tableau 5: Quel impact son utilisation a-t-elle sur l'engagement (motivation) des élèves lors de la séance de compréhension orale?

Négatif	00%
Aucun	00%
Modéré	17%
Extrêmement	83%

Les résultats traduisent un impact résolument favorable du Kamishibaï sur l'engagement des élèves : aucune perception négative ou neutre n'a été relevée, et l'effet est jugé très largement positif, confirmant sa forte capacité mobilisatrice en compréhension orale.

* Quels avantages estimez-vous que le Kamishibaï offre pour améliorer la compréhension orale des élèves ?

- Renforce l'attention des élèves.
- Stimule et améliore l'imagination. •Améliore la compétence communicationnelle.
- Encourage la participation active et la motivation des élèves
- Développe les capacités cognitives des apprenants, attrait suscité par la nouveauté de l'outil et amélioration de leurs aptitudes intellectuelles.

Ces résultats témoignent de la reconnaissance, par les enseignants, du rôle du Kamishibaï dans la stimulation de l'engagement, de la créativité et de la motivation des élèves, confirmant ainsi son potentiel à instaurer un environnement d'apprentissage dynamique et attrayant.

* Quels défis prévoyez-vous en l'intégrant dans les séances de compréhension orale ?

- Difficulté d'adaptation aux programmes.
- Besoin de formation spécialisée.
- Gestion du matériel et du temps imparti.
- Autre (précisez) : manque de créativité, complexité de conception des illustrations et recours à des applications payantes pour leur réalisation.

L'ensemble des propositions a été retenu de manière relativement équilibrée, révélant ainsi les contraintes potentielles liées à l'intégration du Kamishibaï, notamment en matière d'adaptation curriculaire, de formation professionnelle, de gestion des ressources ainsi que de conception créative du support pédagogique.

Tableau 6: Recommanderiez-vous d'incorporer le Kamishibaï dans l'enseignement du français en Algérie ?

Oui	100%
Non	00%

L'unanimité des enseignants en faveur de l'intégration du Kamishibaï dans l'enseignement du français en Algérie témoigne d'un intérêt marqué pour cette approche pédagogique innovante. Toutefois, son adoption durable suppose un dispositif d'information, de formation et d'accompagnement professionnel afin d'en assurer une mise en œuvre efficace.

* Quelles suggestions proposeriez-vous pour améliorer l'utilisation de cette technique dans l'enseignement du français au primaire ?

Les 30 enseignants interrogés ont proposé plusieurs pistes d'amélioration pour l'intégration du Kamishibaï dans l'enseignement du français au primaire, notamment :

- Accorder davantage de temps aux séances de compréhension orale afin de permettre une meilleure appropriation de l'outil par les apprenants.
- Valoriser le Kamishibaï comme dispositif pédagogique dans les établissements scolaires.
- Adapter les programmes scolaires pour faciliter son intégration.
- Organiser des formations spécialisées à l'intention des enseignants.
- Doter les classes du matériel nécessaire à son utilisation.
- Multiplier les journées pédagogiques de formation et d'échange d'expériences.
- Mettre en avant son apport dans le développement des compétences d'écoute, de lecture et d'expression orale.
- Généraliser son usage dans l'enseignement du français au primaire en Algérie.

Ces propositions soulignent les principaux leviers d'une intégration réussie du Kamishibaï, reposant essentiellement sur la formation professionnelle, l'adaptation curriculaire, l'équipement matériel et l'allocation d'un temps pédagogique suffisant.

3. Discussion des résultats

Les données empiriques révèlent que, bien que la majorité des enseignants recourent à divers outils pour développer la compréhension orale en français, une minorité (43%) seulement connaissait le kamishibaï avant l'intervention. Lors de la journée pédagogique, les participants ont observé chez les apprenants une attention accrue, une imagination stimulée et une motivation renforcée ; ils jugent cet outil particulièrement efficace pour soutenir l'attention soutenue, développer l'imagination, consolider les compétences communicationnelles et encourager une participation active.

Par ailleurs, plusieurs obstacles à son intégration ont été identifiés : inadéquation potentielle avec les contraintes programmatiques, nécessité d'une formation spécifique et défis logistiques liés à la gestion du matériel et du temps disponible.

Malgré ces freins, l'ensemble des enseignants (100%) se déclare unanimement favorable à l'introduction du kamishibaï dans l'enseignement du français en Algérie, le considérant comme un levier majeur pour améliorer la compréhension orale – compétence réceptive complexe résultant du décodage d'un message oral et permettant l'accès au sens du discours (Domingos, 2009 ; Cuq dir., 2003). En didactique du FLE, cette compétence est fréquemment prioritaire, car elle précède et conditionne la prise de parole (Desmons, 2008), et devrait idéalement ouvrir l'unité didactique comme préalable indispensable à la production en situation authentique (Cuq, 2003 ; Gallisson, 2003).

Ces observations s'alignent sur des travaux antérieurs qui présentent le kamishibaï comme un support narratif original favorisant l'attention, l'imagination et la compréhension des structures narratives, tout en renforçant l'engagement et la participation active lors des activités orales (Pedley & Stevanato, 2018 ; Maruyama, 2024).

L'introduction du kamishibaï a d'ailleurs conduit à une nette amélioration de la motivation et de l'engagement des élèves. Le kamishibaï plurilingue s'est révélé particulièrement efficace, captivant l'attention par l'intégration de plusieurs langues maîtrisées par les apprenants, facilitant ainsi l'accès au sens, favorisant la compréhension orale et enrichissant leur expérience linguistique et culturelle. Cette approche valorise les répertoires plurilingues, transformant les langues familiales et sociales en leviers d'inclusion et de bien-être pour les apprentissages, conformément aux principes d'éducation au plurilinguisme qui insistent sur l'importance de prendre en compte les langues de l'environnement pour stimuler la motivation et l'acquisition de la langue scolaire (Faneca et al., 2020 ; Faneca et al., 2021, projet Erasmus+ Kamilala, 2022).

De même, l'utilisation du kamishibaï monolingue lors de la journée pédagogique a produit un impact positif, quoique légèrement moins prononcé que la version plurilingue. Les enseignants en ont constaté l'efficacité globale pour l'enseignement de l'oral, renforçant la pertinence de cet outil narratif immersif dans les contextes d'apprentissage du français, où il contribue à rendre visible le plurilinguisme et à promouvoir l'intercompréhension ainsi que l'altérité linguistique et culturelle (Pedley & Stevanato, 2019).

La motivation occupe un rôle central dans les processus d'apprentissage, influençant directement les résultats (Viau, 1994), tandis que l'adoption de méthodes innovantes requiert créativité et flexibilité, définie comme une interaction dynamique entre capacités individuelles ou collectives, processus cognitifs et contexte environnemental, aboutissant à une production nouvelle et utile socialement (Plucker, Beghetto & Dow, 2004).

Bien que les effets observés ne soient pas directement comparables aux bénéfices d'une réduction de la taille des classes – plus marqués en contexte défavorisé sans être universels (Monso, 2014) –, ils positionnent le kamishibaï comme un complément prometteur aux pratiques classiques en compréhension orale, particulièrement dans des environnements contraints en temps et en ressources. Ces résultats appellent à des investigations empiriques longitudinales et contextualisées, notamment en Algérie, afin d'en évaluer l'impact durable.

Conclusion et Recommandations

Cette recherche vise à évaluer l'impact du kamishibaï plurilingue comme outil pédagogique sur la compréhension orale en français langue étrangère, tout en examinant ses

effets sur la motivation et la participation des élèves au primaire en Algérie. Elle s'inscrit dans une perspective d'éducation au plurilinguisme, priorisant l'ouverture aux langues et cultures scolaires comme familiales et sociales, afin de valoriser les répertoires linguistiques des apprenants et de développer des stratégies d'apprentissage transversales (Vernetto, 2017).

Les résultats obtenus s'inscrivent pleinement dans les objectifs préalablement définis : le kamishibaï plurilingue capte efficacement l'attention des apprenants par l'intégration de langues qui leur sont familières, facilite la compréhension orale, enrichit l'expérience linguistique et culturelle, stimule l'imaginaire, renforce la motivation et encourage une participation active et soutenue.

Malgré ces effets positifs, des limites pratiques ont émergé : adaptation thématique complexe (notamment pour des sujets comme les catastrophes naturelles), exigence technique pour les illustrations et voix off (recours à des logiciels payants), et défis logistiques pour la fabrication du théâtre d'images (absence sur le marché, difficulté à trouver un artisan qualifié).

Afin d'optimiser l'intégration du kamishibaï plurilingue dans l'enseignement du français en Algérie, les recommandations suivantes sont formulées :

- Allonger substantiellement le temps imparti aux quatre compétences linguistiques (compréhension et production orale/écrite), en reportant l'enseignement formel des points de langue aux cycles ultérieurs ; en particulier, dépasser les 35 minutes actuelles pour les séances orales afin d'exploiter pleinement cet outil narratif immersif.
- Équiper les classes de manière réaliste : privilégier le kamishibaï pour sa simplicité, son faible coût et son adaptabilité (y compris en zones rurales sans électricité stable), en alternative viable aux solutions numériques onéreuses (ordinateurs, projecteurs).
- Généraliser son usage en troisième et quatrième année du primaire, où les thématiques s'y prêtent particulièrement bien.
- Promouvoir le kamishibaï plurilingue dans les contextes où le français est peu présent hors classe (classes majoritairement arabophones ou zones rurales), afin de garantir l'inclusion, l'égalité d'accès au sens et une motivation accrue pour tous les apprenants.
- Multiplier les formations et ateliers pour les enseignants (à l'image de la journée organisée par l'inspecteur de Khenchela 01 le 7 mai 2024), afin de diffuser les compétences nécessaires à son exploitation efficace.

Malgré certaines limites, notamment le nombre restreint de participants, les difficultés liées à la généralisation des résultats et le manque de travaux scientifiques permettant d'enrichir la revue de littérature en raison du caractère novateur du sujet, cette recherche a permis de mettre en évidence le potentiel du kamishibaï plurilingue en tant que levier pédagogique accessible et inclusif. Les résultats obtenus soulignent sa capacité à favoriser la compréhension orale ainsi que l'engagement des apprenants dans des contextes éducatifs contraints. En définitive, il serait souhaitable de poursuivre et d'élargir ces investigations, tout en diffusant plus largement les ressources produites, afin d'inspirer les pratiques enseignantes et de contribuer au développement d'une éducation davantage ouverte à la diversité linguistique et au plurilinguisme.

Références bibliographiques

Afrianti, P. (2022). The effect of using Kamishibai through interactive strategy on students' ability in listening narrative text. J*urnal Ilmiah Mahasiswa Keguruan dan Ilmu Pendidikan [JIMEDU].* vol 2, n° 5, pp. 364-370.

Alhawiti, A. (2014). La compréhension orale de la langue française dans le contexte universitaire saoudien. *Linguistique*. Université de Lorraine, France.

André, B. (1998). Motiver pour enseigner : analyse fractionnelle et pédagogie. Hachette Education, Paris.

Atil, R. (2019). L'apport de support audiovisuel dans l'activité de la compréhension orale en classe de FLE. Cas des apprenants de 2ème année moyenne au CEM les frères SAGAA-Manbaâ-El-Ghozlaine-Biskra. Mémoire de Master – Université de Biskra, Algérie.

Babilou. (2018). Le kamishibaï : une autre façon de lire des histoires aux enfants.

Candelier, M. (2003). *La formation des enseignants en didactique du plurilinguisme*. ENS Éditions, pp. 179-221.

Casarotto, V. (2018/2019). Le kamishibaï, un support pour la didactique du plurilinguisme. Une enquête sur l'utilisation de Kamishibaïs plurilingues en Vallée d'Aoste. Mémoire de fin d'études en Didactique du Plurilinguisme. Université Vallée D'Aoste.

Charrad, Y. & al. (2002). *Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues*. Ed. DUCULOT.

CUQ, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français*. CLE International.

Desmons, F. (2008). *Enseigner le FLE : Pratiques de Classe*. Paris & Belin.

Domingos, C. (2009). En route pour la compréhension orale ! *Synergies Canada*, n°1, pp. 1-7.

Gaussel, M. (2017). *Je dis, tu parles, nous écoutons : apprendre avec l'oral*. Institut français de l'éducation, Lyon.

Kamilala. (2022). Le réseau mondial des acteurs du plurilinguisme et du kamishibaï. Kamilala.

La loi d'orientation sur l'éducation nationale (N°08-04 du 23 janvier 2008). Chapitre I, article 2, p. 07.

Nasraoui, F. (2019). L'enseignement de la grammaire du français à des apprenants chaouiophones au sein du système éducatif algérien. (Cas des cycles moyen et secondaire à Khenchela). Thèse de Doctorat. Université de Batna 2.

Pedley, M., & Stevanato, A. (2018). Le concours Kamishibaï plurilingue : un outil innovant pour diffuser l'éveil aux langues. In *Éducation et sociétés plurilingues*. Pp. 43-56.

Prot, B. (2013). Réveiller le désir d'apprendre.

Rahal, S. (2001). La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?

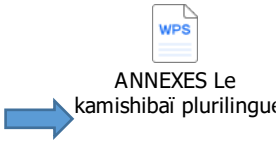
Rim, K-N. (2023/2024). Le Kamishibaï plurilingue : un atout pour la compréhension orale et la motivation des élèves. Cas de la 5ème AP école Laiche Ammar-Ain Touilla- Khenchela. Mémoire de Master. Université Abbes Laghrour - Khenchela.

Séminaire national de formation des Inspection de l'Enseignement Primaire de langue française/février 2017 : Compréhension orale et/ou expression orale, du niveau conceptuel à la démarche méthodologique, quelques repères nécessaires à la pratique pédagogique.

Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. De Boeck Université, Bruxelles.

Vernetto, G. (2018). Le kamishibaï ou théâtre d'images : mode d'emploi. Education et Sociétés Plurilingues, N° 44, 9-21.

Annexes

Toutes les annexes sont disponibles sur le lien suivant 

Nasraoui Fatma

Nasraoui Fatma est maître de conférences -A, docteur en didactique des langues (2019), elle enseigne à l'université Abbes LAGHROUR- Khenchela depuis 2011. Ses travaux de recherche portent principalement sur l'enseignement/apprentissage du FLE en contexte berbérophone, la didactique de la grammaire, ainsi que sur des problématiques contemporaines telles que l'enseignement à distance, le tutorat, l'engagement des étudiants et l'intégration des outils numériques, dont CHATGPT.

Rim Kater eNada

Rim Kater eNada, diplômée d'un Master II en didactique, enseignante-formatrice au primaire depuis six ans, auteure d'un mémoire intitulé : «Le Kamishibaï plurilingue : un atout pour la compréhension orale et la motivation des élèves. Cas de la 5ème AP école Laiche Ammar-Ain Touilla- Khenchela. Mémoire de Master », couronné par une soutenance d'excellence.